

Les rapports des diverses conventions d'horticulture, d'arboriculture, d'aviculture, d'apiculture, etc.

Et une foule d'autres publications, il y a de quoi soutenir l'attention d'un peuple qui aime à s'instruire.

N'a-t-on pas plutôt horreur du livre ? Enfin, il y a des écoles partout depuis longtemps, comment se fait-il que nos jeunes gens surtout aient tant de répugnance pour l'étude ?

Beaucoup de secrétaires de cercles et de sociétés d'agriculture entassent les rapports et publications qu'on leur envoie sans en donner connaissance au public. Voyons, un peu plus de zèle ! Les cercles devraient maintenant posséder une bibliothèque sinon volumineuse au moins fort instructive pour leurs membres.

CONFÉRENCES AGRICOLES.

Comme les conférenciers agricoles ont beaucoup plus d'occasions de voir, de se renseigner sur l'amélioration de l'agriculture, que la plupart des cultivateurs, leurs enseignements sont de toute actualité et très importants.

Il faut rendre cette justice à nos compatriotes qu'ils aiment beaucoup à entendre parler.

Les conférences sont écoutées avec beaucoup moins de préventions aujourd'hui, c'est-à-dire avec de bien meilleures dispositions qu'autrefois. Aussi portent-elles plus de fruits.

Le moyen de rendre les conférences plus utiles et plus à propos est de préparer à l'avance en assemblée régulière une série de questions sur des sujets d'intérêt